

[Texte]

mentally handicapped, or that they would ever be involved in this work.

As a consequence of this personal experience of mine, I have observed the work of those who have been acting on behalf of the mentally handicapped for many years, and I want to say to all members, through you, Mr. Chairman, that this small program that Speaker Bosley established, with the support of some Members of Parliament, is at least a beginning. Mr. Clifford is involved, Mr. Barry Turner is involved; and I think other Members of Parliament will be involved.

• 1600

But when I say the mentally handicapped, that is one handicap, and it has been one of the most difficult to obtain public understanding for. But all the handicapped are in need of the work we do, and I hope I will be able to use the institution of the Chair and the position of the Chair in a completely nonpartisan way to give this committee support for what it is trying to do, and—through this committee and through other organizations—to give support to the entire movement of people who are concerned about giving greater advantage and greater opportunity to the handicapped, in whatever form. I hope we will be able to use the office of the Speaker to do this.

I would hope, Mr. Chairman, you might be able to advise Members that this is the wish of the Speaker. I think if that support is there from all parts of the Chamber, it would be extremely well received by the public.

So that concludes my remarks. I have Mr. Ed Riedel here, who would be pleased to answer your questions in detail. Let me say that I hope in 60 days' time we will be able to put some answers to the very extensive and I think intelligent questionnaire you have sent us.

The Chairman: Thank you, Mr. Speaker. What you have just outlined as your hope is most assuredly our hope as well. I think what you have outlined today is a very positive step in using the position of the Chair of the House of Commons in a very prominent and effective way to bring about change.

Following upon what you have just said, on behalf of our committee I would like to invite you to reappear before us on Wednesday, January 21, 1987.

We will proceed now to some questions, based on what you have said. We will begin with Mr. Neil Young.

Mr. Young: First of all, I want to thank my colleagues for allowing me to ask the first questions. I appreciate that. I really only have a couple; and I must say it is going to be one of the rare occasions when I can question the Speaker without any retribution.

Mr. Speaker Fraser: You still do not get any appeal.

Mr. Young: The first thing I would like to ask you, Mr. Speaker, is on the task force you have formed. I think that is

[Traduction]

déficient mental, ni à s'occuper si activement de ce segment de la population.

Cette expérience personnelle m'a amené à observer pendant de nombreuses années le travail de ceux qui interviennent au nom des déficients mentaux, et je tiens à dire à tous les députés, par votre entremise, monsieur le président, que ce programme d'envergure réduite que le Président Bosley a établi, avec l'appui de certains députés, constitue à tout le moins un point de départ. M. Clifford va participer, M. Barry Turner va participer; et je pense que d'autres députés vont participer également.

Mais lorsque je parle des handicapés mentaux, il ne s'agit là que d'un handicap, sans doute celui pour lequel il est le plus difficile d'obtenir la compréhension du public. Mais toutes les personnes handicapées ont besoin du travail que nous faisons, et j'espère pouvoir me servir de l'institution de la présidence, du poste de président de façon tout à fait non sectaire pour appuyer le Comité dans ce qu'il essaie de faire et—par l'entremise de ce Comité et d'autres organisations—pour appuyer tout le mouvement qui vise à accroître les avantages et les possibilités qui s'offrent aux handicapés, quelle que soit la forme de leur invalidité. J'espère donc que nous pourrons accomplir cela par l'entremise du Président de la Chambre.

J'espère, monsieur le président, que vous serez en mesure d'informer les membres que c'est là le voeu du Président des Communes. Si nous réussissons à obtenir cet appui des deux côtés de la Chambre, je pense que le public s'en réjouira grandement.

Cela conclut donc mes observations. Il y a M. Ed Riedel, ici, qui se fera un plaisir de répondre en détail à vos questions. Enfin, j'espère que, dans 60 jours, nous pourrons répondre au questionnaire fouillé et très bien conçu que vous nous avez envoyé.

Le président: Merci, monsieur le Président. Ce que vous dites être votre espoir est le nôtre également. Les mesures que vous avez énoncées aujourd'hui constituent un moyen très positif d'utiliser le poste de Président de la Chambre des communes, d'une façon réelle et bien en vue, pour réaliser des transformations.

Pour faire suite à ce que vous venez de dire, je vous invite, au nom du Comité, à comparaître à nouveau devant nous le mercredi 21 janvier 1987.

Nous passerons maintenant à des questions sur votre intervention. Je cède tout d'abord la parole à M. Neil Young.

M. Young: Tout d'abord, je remercie mes collègues de m'avoir permis de poser les premières questions. Je l'apprécie beaucoup. Je n'en ai que quelques-unes. C'est certes une des rares occasions qui m'est donnée d'interroger le Président de la Chambre sans crainte de châtiment.

Le Président Fraser: Vous n'avez quand même pas droit à un appel.

M. Young: Ma première question, monsieur le Président, porte sur le groupe de travail que vous avez créé. C'est là, à